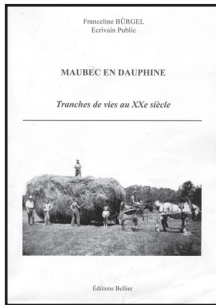


MAUBEC en dauphiné
Tranches de vies au XXème siècle
Franceline Bürgel
Editions Bellier, 2010, 217 pages.



Franceline Bürgel trace ici, telle une saga, la vie maubelane (1) du début du 20^e siècle jusqu'aux années soixante-dix, et ce à travers des témoignages de Maubelans ayant vécu la période étudiée. Elle éclaire et situe historiquement ces témoignages grâce aux documents d'archives municipales et départementales de la région, de la presse locale d'alors, des mémoires écrits sur Maubec, etc. Ce travail s'est voulu comme une véritable course à la montre pour sauver la mémoire de Maubec qui en a vu passer : la République et ses instituteurs, les deux guerres avec leurs disettes et leurs cortèges de morts maubelans, la mécanisation et l'électrification avec leurs conséquences sur le mode de vie paysan. Jusque dans les années cinquante, le char à banc était de mise. On marchait beaucoup à pied et par tous les temps. Dès les années 1960, Maubec commença à se transformer : eau, électricité, route, mécanisation... Durant la première moitié du siècle, on mangeait des *mattefaïm*, on mesurait la richesse du voisin à la hauteur de son fumier, on devinait au caquètement de la poule le poids de sa ponte. On vivait des produits de la terre qui circulaient d'un métier à un autre : charcutier, laitier, meunier, maréchal ferrant, boulanger, menuisier, cafetier, épicier, boulanger,

ambulant, buraliste, facteur... Malgré les tracasseries quotidiennes et la dureté du travail, labours, semailles, moissons, fenaisons, vendanges, mondailles, où l'on s'active des premières lueurs de l'aube jusqu'à la tombée de la nuit, rien n'empêchait, au contraire, les Maubelans, pourtant *tozo occupa*, de festoyer à toute occasion, tirer la corde (Maubec était champion), faire des virées chez mémé Ferrand pour boire le vin au mètre jusqu'à devenir rond comme une bille (on *lichait* aussi pas mal du vin *bourru* chez Cabet) et finir par chanter la *youyette* ou la *Vogue de Saint Alban*, s'assoupir sur la place à l'ombre d'un sycomore, ou s'asperger d'eau du Bion qui coule paisiblement entre deux rangs de peupliers.

Voilà un livre quasi sonore tant le bruit du labeur, les chants, les cris des hommes et des bêtes, le parcours de bout en bout. Au terme de la lecture, on entend encore «les *taquants* claquer sur le caillou», sonner l'angélus, le ronronnement de la batteuse, le cheval du laitier, patoisier à tout va, ah le savoureux patois indissociable de cette vie rustique : - *com te qu'te vâ ?* - *E va tô plan*. Et ces doux bruits nostalgiques s'accompagnent de fragrances qui sourdent de la terre nourricière célébrée dans l'art de marier les aliments : chicorée à l'orge grillée, pain frais à l'huile de noix, gniole dans le café, l'andouille au sortir du fourneau, boudin, fricassée, gratons, saucissons... Allez ! *Bâre on coup, é te retapera...* ■

Achour Ouamara

(1) La commune de Maubec jouxte Bourgoin-Jallieu (Canton Bourgoin-Jallieu Sud, arrondissement de la Tour du Pin).

Mots du patois maubelan

- *Bâre on coup, é te retapera* : bois un coup, ça te remettra sur pieds
- *Com te qu'te vâ ? - E va tô plan* : Comment tu vas ? - ça va doucement -
- *Licher* : boire
- *Mattefaïm* : qui mate la faim
- *Pocane* : bêtise
- *Taquant* : dessous en bois de la galoche
- *tozo occupa* : toujours occupé
- *Vin bourru* : vin blanc pas clair